

solistes d'Ictus

18 mai 2022

Le retour

Programme

- 1. Eva Reiter** (née en 1976)
Prologue I
- 2. Jean de Sainte-Colombe** (c. 1640-c. 1700)
Le Retrouvé
- 3. Luciano Berio** (1925-2003)
Béla
Yossi
- 4. Jürg Frey** (né en 1953)
Wen 16
- 5. Jean de Sainte-Colombe**
Le Retour
- 6. Luciano Berio**
Henri
Shlomit
Annie
- 7. Jürg Frey**
Petit fragment de paysage
- 8. Jean de Sainte-Colombe**
Les Regrets
- 9. Eva Reiter**
Prologue II
- 10. Jürg Frey**
Träumerin
- 11. Jean de Sainte-Colombe**
Le Tendre
- 12. Eva Reiter**
Prologue III
- 13. Jean de Sainte-Colombe**
*Chaconne raportée**

Les œuvres de Jean de Sainte-Colombe sont extraites des *Concerts à deux violes égales* (1690-1700), celles de Luciano Berio sont issues de l'album *Duetti per due violini* (1979-1983).

Avec

solistes d'Ictus :

Eva Reiter viole de gambe

Geert De Bièvre violoncelle

Note de programme

Eva Reiter est membre régulière de l'ensemble Ictus, où elle joue de deux instruments inhabituels, la viole de gambe et la flûte à bec contrebasse. Elle est aussi compositrice. C'est elle qui a conçu le programme de ce soir, pensé comme une conversation musicale avec son collègue d'Ictus, le violoncelliste Geert De Bièvre.

Tentons de décrire en deux mots l'esprit viennois : un assemblage de provocation avant-gardiste et d'inconsolable nostalgie. Si cela est vrai, alors Eva Reiter est définitivement la plus viennoise des Viennoises. Elle a grandi dans le sillage de la musique de Fausto Romitelli, psychédélique et tapageuse, toute vibrante de sonorités électriques ; mais parallèlement, elle traçait une carrière dans la musique ancienne, en manifestant un goût particulier pour le répertoire anglais élisabéthain et son maniérisme sublime, qui jamais ne craint les « inondations de larmes » dont parlait Shakespeare.

Le duo qu'elle monte ici avec Geert De Bièvre met en scène de façon plus discrète, plus intime, le même type de contradiction entre innovation et mélancolie. Eva Reiter s'appuie cette fois sur l'histoire de la musique baroque française du XVII^e siècle. Celle-ci a été rendue familière au grand public vers la fin des années 1980, par un grand roman de Pascal Quignard, *La Leçon de musique*, et par le film qui en a suivi, *Tous les matins du monde*. Le héros en est Jean de Sainte-Colombe, gambiste et compositeur, le maître de Marin Marais, figure très caractéristique de l'artiste intransigeant et austère, plaçant très haut l'idéal d'un art musical fait pour exprimer les plus délicats secrets du cœur (et se sentant toujours en danger face aux compromis qui précipiteraient la décadence de son art).

C'est le contraste ostensible entre les deux instruments, le violoncelle moderne et la viole de gambe, qui constitue le ressort sensible de ce concert. En 1740, l'abbé Hubert Le Blanc publiait un pamphlet au titre un peu sarcastique : *La Défense de la basse de viole contre les entreprises du violon et les prétentions du violoncelle*. Derrière le ton plaisant, l'enjeu était de taille — car c'était le régime esthétique de toute une époque qui était en train de basculer : la gambe est douce et boisée, mélancolique, aristocratique ; le violoncelle sonne fort et dégage des harmoniques plus métalliques, il est volontaire et triomphant — déjà bourgeois.

En feignant d'opposer le moderne à l'ancien, Berio à Sainte-Colombe, la nostalgie à l'innovation, le cello à la gambe, ce programme fait subtilement l'éloge d'un increvable désir de musique — et nous renvoie à la plus ancienne et plus universelle fonction du musical : l'art de parler à mi-voix.

Jean-Luc Plouvier
directeur artistique d'Ictus

Repères biographiques

Eva Reiter

viola de gambe

Eva Reiter est née à Vienne. Elle y étudie la flûte à bec et la viola de gambe à l'Université pour la Musique et les Arts de la Scène, dont elle est diplômée avec la plus grande distinction. Elle poursuit l'étude de ses deux instruments au Sweelinck-Conservatory d'Amsterdam, où elle obtient deux masters avec les honneurs.

Eva Reiter se voit décerner le Publicity Preis de la fondation autrichienne SKE, le Förderungspreis de la Ville de Vienne et le Queen Marie José International Composition Prize en 2008, parmi d'autres distinctions.

En qualité de compositrice, elle est jouée dans des festivals tels que Transit à Louvain, Ars Musica à Bruxelles, ISCM World New Music Festival à Stuttgart, Musikprotokoll à Graz, Generator et Wien Modern au Konzerthaus de Vienne.

Geert De Bièvre

violoncelle

Geert De Bièvre étudie dans la classe de Hans Mannes à l'Institut Lemmens, à Louvain. Il poursuit ensuite ses études à la Musikhochschule de Fribourg-en-Brigau chez Christoph Henkel et suit des master classes chez Boris Pergamenschikow, Heinrich Schiff, Marcio Carneiro, Collin Carr et Thomas Demenga.

Il collabore avec les ballets C de la B et le Koninklijk Ballet van Vlaanderen comme soliste, et se voit invité pour interpréter des pièces solo pour violoncelle dans un programme du Collegium Vocale sous la direction de Paul Hillier.

Il enseigne à l'Institut Lemmens et à l'Académie de Musique de Liege. Avec Jan Michiels, Nana Kawamura et Tony Nijs, il forme le quatuor à clavier Tetra Lyre. Leur enregistrement des quatuors à clavier de Dvořák connaît un grand succès.

Ictus

Ictus est un ensemble bruxellois de musique contemporaine, qui cohabite depuis 1994 avec l'école de danse P.A.R.T.S. et la compagnie Rosas dirigée par Anne Teresa De Keersmaeker, avec laquelle il a déjà monté quinze productions, de *Amor Constante* à *Repertoire Evening*. Rassemblé initialement autour du chef d'orchestre Georges-Elie Octors, à une époque où les ensembles se pensaient comme des mini-orchestres composés de solistes de haute technicité, Ictus a ensuite muté en « orchestre électrique », en engageant par exemple un ingénieur du son régulier au rang d'instrumentiste, puis en collectif plurivalent de musiciens créatifs, dédiés aux musiques expérimentales au sens large.

ictus.be

opera-lille.fr

@operalille

